

---

SEMAINE 40.19

---

# *HADALY ET SOWANA*

## *Cyborgs et sorcières*

Espace multimédia Gantner  
Bourogne





La nouvelle exposition de l'Espace multimédia Gantner (EMG) s'appuie sur le roman fantastique de l'écrivain français Auguste de Villiers de L'Isle-Adam, *L'Ève future*. Le commissariat a été confié à Cécile Babiole, artiste qui travaille sur le genre et la technologie. Elle a intitulé l'exposition *Hadaly et Sowana, cyborgs et sorcières* et propose une relecture contemporaine de ce roman, publié en 1886.

The latest exhibition at the Espace multimédia Gantner (EMG) is based on the fantasy novel *The Future Eve* by French writer Auguste de Villiers de L'Isle-Adam. Its curation was entrusted to Cécile Babiole, an artist who works on gender and technology. She has titled the exhibition *Hadaly and Sowana, Cyborgs and Witches*, and offers a contemporary re-reading of the novel, which was first published in 1886.

SEMAINE 40.19  
Revue hebdomadaire pour l'art contemporain  
no. 434, Vendredi – Friday 04.10.2019

EXPOSITION / EXHIBITION  
12.10.2019 – 18.01.2020  
*Hadaly et Sowana, cyborgs et sorcières*  
Espace multimédia Gantner  
1 rue de la Varonne, 90140 Bourogne  
Entrée libre du mardi au samedi  
de 14 à 18 h, le jeudi de 14 h à 20 h  
Tél. 03 84 23 59 72

lespace@territoiredebelfort.fr  
<http://www.espacemultimeddiagantner.cg90.net>

L'espace multimédia Gantner est un service du Département du territoire de Belfort. Antenne de la médiathèque départementale, il est conventionné et labellisé Centre d'art contemporain d'intérêt national, soutenu par le ministère de la Culture et de la communication, la Direction régionale des affaires culturelles de Franche-Comté, la Région Bourgogne Franche-Comté et la Commune de Bourogne.

The Espace multimédia Gantner is run by the Territoire de Belfort. A branch of the department's media library, it is registered as a Centre for Contemporary Art of national interest, supported by the Ministry for Culture and Communication, the Regional Office of Cultural Affairs of Franche-Comté, the Burgundy Franche-Comté region and the municipality of Bourogne.

Julie Crenn est docteure en histoire de l'art, critique d'art, membre de l'AICA (Association internationale des critiques d'art) et commissaire d'exposition indépendante.

Julie Crenn holds a doctorate in art history and is an art critic, member of the AICA (International Association of Art Critics) and an independent curator.

COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION / CURATOR  
Cécile Babiole

COUVERTURE / COVER  
Camille Ducellier, *Reboot me*, 2015, capture écran de l'œuvre en ligne – Screenshot of the work online.

CI-CONTRE / OPPOSITE  
Nadia Diz Grana, 2019, collage.

Publié et diffusé par – published and distributed by  
Diffusion pour l'art contemporain, 67 rue du Quatre-Septembre, 13200 Arles, France. [www.immediats.fr](http://www.immediats.fr).  
Directrice de la publication – Publishing Director Gwénola Ménou. Conception graphique – Graphic design Alt studio, Bruxelles. Coordination et réalisation graphique – Coordination and execution Laurent Bourderon.  
Corrections – Proofreader Stéphanie Quillon. Traductions – Translation Lauren Broom. Photogravure – Photoengraving Terre Neuve, Arles. Impression – printer Petro Ofsetas.  
© Les artistes pour les œuvres, les auteurs pour les textes, Diffusion pour l'art contemporain pour la présente édition. © The artists for the works, the authors for the texts, Diffusion pour l'art contemporain for this edition. Abonnement annuel – Annual subscription 62 €. Prix unitaire papier – price per paper issue 4 €. Dépôt légal octobre 2019. Issn 1766-6465

# Avant-propos

CÉCILE BABIOLE

L'exposition *Hadaly et Sowana, cyborgs et sorcières* se réapproprie la thématique de la technologie, conçue comme à la fois rationnelle et magique, en substituant une vision élargie et non stéréotypée à celle misogynne du roman.

La technologie n'est pas seulement l'apanage de génies mécanistes masculins qui recréent les femmes (naturellement défectueuses) selon leurs fantasmes, mais aussi un ensemble de savoirs et de pratiques partagé par les femmes (sorcières, sages-femmes, guérisseuses, etc.) et mis au service de la survie et du soin de la communauté depuis toujours.

Nourrie par le *Manifeste cyborg*<sup>1</sup> de la philosophe Donna Haraway qui dépasse les binarismes et rejette les frontières entre vivant et machine, également inspirée par l'écoféminisme de Starhawk<sup>2</sup> qui régénère le concept de terre-mère vivante et sacrée, l'exposition réunit des artistes qui questionnent les technologies au sens large et leur rapport au corps.

Ces artistes, Annie Abrahams, Caroline Delieutraz, Camille Ducellier, Lynn Hershmann, Kaori Kinoshita et Alain Della Negra, Albertine Meunier, Julie Morel, Aniara Rodado, Tabita Rezaire, Christine Tamblyn, Suzanne Treister, Stéphane Degoutin, Agathe Joubert, Lola Perez-Guettier et Gwenola Wagon réinventent les figures de la cyborg ou de la sorcière, comme autant de symboles de puissance, de résistance, d'ironie et d'utopie.

1 – *Le Manifeste cyborg (A Cyborg Manifesto)* est un essai féministe de Donna Haraway publié en 1984.

2 – Starhawk dans *Rêver l'obscur, Femmes, magie et politique* (1982) définit l'écoféminisme : mouvement d'idées et mobilisations politiques qui entrelacent enjeux environnementaux et féministes.

# Foreword

CÉCILE BABIOLE

The exhibition *Hadaly and Sowana, Cyborgs and Witches* reappropriates the theme of technology, conceived as both rational and magical, replacing the novel's misogynistic vision with one that is broader and free of stereotypes.

Technology is not only the preserve of mechanistic male geniuses who recreate women (defective women, naturally) according to their fantasies, but also an ensemble of knowledge and practices shared by women (witches, midwives, healers, etc.) and used for the survival and care of the community since time immemorial.

Informed by *A Cyborg Manifesto*<sup>1</sup> by philosopher Donna Haraway, who transcends binarisms and rejects the boundaries between organism and machine, and also inspired by the ecofeminism of Starhawk<sup>2</sup> that regenerates the concept of a living and sacred mother earth, the exhibition brings together artists who question technologies in the broadest sense, and their relationships to the body.

Artists Annie Abrahams, Caroline Delieutraz, Camille Ducellier, Lynn Hershmann, Kaori Kinoshita and Alain Della Negra, Albertine Meunier, Julie Morel, Aniara Rodado, Tabita Rezaire, Christine Tamblyn, Suzanne Treister, Stéphane Degoutin, Agathe Joubert, Lola Perez-Guettier et Gwenola Wagon reinvent the figures of the cyborg or the witch, as symbols of power, resistance, irony and utopia.

1 – *A Cyborg Manifesto* is a feminist essay by Donna Haraway, published in 1984.

2 – In *Dreaming the Dark: Magic, Sex, and Politics* (1982), Starhawk defines ecofeminism: a movement of ideas and political mobilizations intertwining environmental and feminist issues.

L'alliance politique et poétique entre les corps, les technologies et les spiritualités génère un nouveau territoire, un tiers espace faisant fi des dominations ancestrales, des violences, des différences et des exploitations. Un tiers espace où les sorcières, les cyborgs, les végétaux, les fées fabriquent du commun, de la résistance joyeuse,

## Cyborgs et sorcières / Alli.e.s

JULIE CRENN

des mythologies inclusives. Un tiers espace posthumain à l'intérieur duquel les imaginaires sont arborescents, relationnels et infinis. Il n'est pas étonnant que la science-fiction trouve une place prépondérante dans la création de ce tiers espace. Un nouveau monde où le Vivant est compris comme une entité

construite sur des alliances entre les humain.e.s, les animaux, les végétaux, les machines et les autres expressions du vivant, qu'elles soient réelles ou fictives. Une entité qui fait fi des binarismes séculaires tels que nature et culture, vivant et artefact, masculin et féminin, privé et public, corps et âme. Ces systèmes binaires alimentent les hiérarchies, les ostracismes et les oppressions.

### Sorcières

Lorsqu'on parle d'*empowerment*, littéralement d'empuissancement, il est question d'autonomie, d'affirmation de soi, de revendications liées aux libertés individuelles et collectives, de droit, de choix. Actives de manière ancestrale et transcontinentale, les sorcières incarnent l'empuissancement par la reconnaissance de la Déesse, une représentation divine de la nature. Le lien avec la Déesse s'établit par le soin, la sororité et la pratique du *reclaiming*<sup>1</sup>. Ainsi, les rituels associent les savoirs pensés comme alternatifs et le spirituel. Elles puisent ainsi dans le paganisme, l'herboristerie, la phytothérapie, l'astrologie, la magie, la permaculture et bien d'autres pratiques que le système dominant méprise et isole. En effet, parce qu'elles ont démontré leur autonomie, leurs savoirs et leur pouvoir, les sorcières ont été chassées et assassinées pour endiguer une heurieuse contamination. Peut-être n'est-ce pas utile de parler au passé puisque les sorcières actuelles (majoritairement des féministes) perpétuent les luttes pour parvenir à ce nouveau territoire privé des dominations et des violences.

### Cyborgs

Le.la cyborg est la figure posthumaine par excellence. Il.elle est une fiction politique où l'humain et le non-humain se rencontrent et cohabitent. Le.la cyborg est la figure harawayenne par excellence : *postgenre*, *ironique*, *intime*, *utopique*, *partiale* et *perverse*. En 1985, Donna Haraway décrit le.la cyborg comme « un organisme cybernétique, hybride de machine et de vivant, créature de la réalité sociale comme personnage de roman. [...] Le cyborg est notre ontologie ; il définit notre politique. Le cyborg est une image condensée de l'imagina-

tion et de la réalité matérielle réunies, et cette union structure toute possibilité de transformation historique. [...] Reste le grand problème des cyborgs : ils sont les rejetons illégitimes du militarisme et du capitalisme patriarcal, sans parler du socialisme d'État. Mais les enfants illégitimes se montrent souvent excessivement infidèles à leurs origines. Leurs pères sont, après tout, in-essentiels<sup>2</sup>. » À travers les cyborgs, il s'agit de débarrasser les technologies de leurs fonctions toxiques. Elles ne seraient alors plus soumises aux mécanismes financiers et dominateurs guidés par le *commandement*, le *contrôle*, la *communication* et le *enseignement*. Leur fonction n'est plus de surveiller, de manipuler, d'exploiter, d'accroître, d'exterminer ou de contraindre, mais plutôt de guérir, de décroître, d'inventer, d'annuler les notions de propriété et de frontière. « Je plaide pour une fiction cyborgienne qui cartographierait notre réalité corporelle et sociale, une ressource imaginaire qui permettrait d'envisager de nouveaux accouplements fertiles<sup>3</sup>. » Le.la cyborg ouvre un imaginaire sans limites à l'intérieur duquel il est possible de fabriquer d'autres façons d'habiter le monde et de créer de la confusion, du trouble.

### Alliances

Les sorcières et les cyborgs appellent à une renaissance, à une désintoxication, à une métamorphose structurelle et politique par la symbiose et par la fiction. Ils.elles participent activement à la décolonisation du Vivant (les corps, les sols, les océans, les forêts et les ciels) et des machines. Il s'agit alors d'allier l'organique et le technologique pour non pas reproduire les mêmes systèmes, les mêmes réseaux et les mêmes schémas sclérosés, mais bien au contraire pour inventer un monde où le commun, la joie, le désir, l'intégrité de chacun.e, l'accueil, le soin, l'inclusion, la dignité, la vulnérabilité, l'empathie inconditionnelle et la liberté représentent des principes politiques fondamentaux et inaliénables. Les principes d'une nouvelle communauté où le vivant et le non-vivant s'entremêlent, s'entraident et s'hybrident. L'alliance de l'organique et du technologique ouvre des voies vers l'affranchissement vis-à-vis des systèmes de dominations ayant engendré les binarités, les minorités, les « autres ». Les sorcières et les cyborgs sont des figures hautement féministes qui réclament la fin des dangereuses différences, des discriminations, des assignations, des genres, des races, des classes, des frontières, en somme : la fin des violences oppressives et mortifères. Que l'on parle de sorcellerie, d'écosexualité, de narration spéculative, de cyberféminisme, d'afrofuturisme ou autres mouvements émancipateurs, les sorcières et les cyborgs participent à l'inclusion de cultures qui ne soient plus pensées comme étant alternatives, mais véritablement intégrées, à la fois autonomes et relationnelles. Les sorcières et les

cyborgs sont les auteur.e.s de nouveaux récits qui proviennent d'une pensée collective – décoloniale et féministe – une pensée joyeusement dégagee des diktats paralysants et meurtriers.

1 – Le *reclaiming* est une tradition de sorcellerie moderne, visant à combiner le mouvement de la Déesse avec le féminisme et l'activisme politique.

2 – HARAWAY, Donna. *Manifeste cyborg et autres essais*. Paris : Exil Éditeurs, 2007, p. 30, 31 et 33.

3 – *Id.* p. 31.





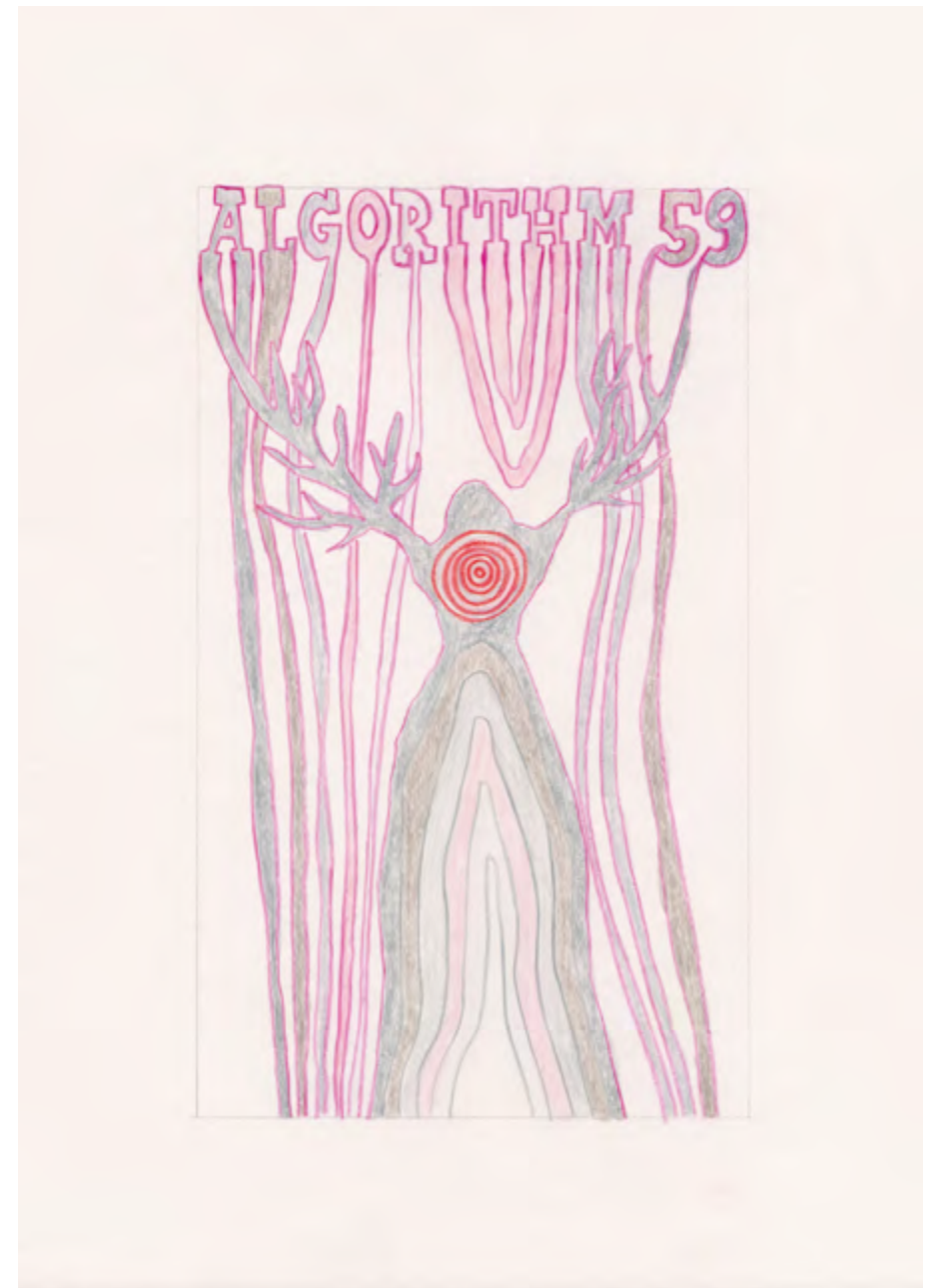
Tabita Rezaire, *Bowdown*, 2017,  
 issu de la série *Inner fire*, impression – Print.



Tabita Rezaire, *Pimp Your Brain*, 2017,  
 issu de la série *Inner fire*, impression – Print.



Suzanne Treister, *ALGORITHM 2.0/587 Reindeer*, 2015-2017, crayons de couleur, crayon et aquarelle sur papier – Colour pencils, pencil and watercolour on paper.



Suzanne Treister, *ALGORITHM 2.0/59/Cyborg Hunter Shaman*, 2015-2017, crayons de couleur, crayon et aquarelle sur papier – Colour pencils, pencil and watercolour on paper.



# Cyborgs and Witches / Allied

JULIE CRENN

The political and poetic alliance of bodies, technologies and spiritualities generates new territory – a third space that scoffs at ancestral dominations, violence, difference and exploitation. A third space where witches, cyborgs, plants and fairies create shared experience, joyous resistance, and inclusive mythologies. A post-

human third space of arborescent, relational and infinite imaginations. It is not surprising that science fiction takes a central role in the creation of this third space. A new world where the Living is understood as an entity constructed on alliances between humans, animals, plants, machines

and other expressions of the living, be they real or fictional. An entity that defies secular binarisms such as nature/culture, living/artefact, male/female, private/public, body/soul. These binary systems feed hierarchies, ostracism and oppression.

## Witches

When we talk about *empowerment*, we are talking about autonomy, self-affirmation and demands for individual and collective freedoms, rights and choices. Active across generations and continents, witches embody empowerment through recognition of the Goddess, a divine representation of nature. Connections to the Goddess are made through care, sisterhood and the practice of *reclaiming*.<sup>1</sup> These rituals align "alternative" knowledge to the spiritual. They draw from paganism, herbalism, phytotherapy, astrology, magic, permaculture and many other practices scorned and isolated by the dominant system. In effect, because witches demonstrated their autonomy, knowledge and power, they were hunted and killed in order to curb any fortunate contamination. Perhaps the past tense is unnecessary, since contemporary witches (the majority of whom are feminists) are fighting towards this new territory devoid of domination and violence.

## Cyborgs

The cyborg is the quintessential post-human figure. S/he is a political fiction where human and non-human meet and co-exist. The cyborg is the quintessential Harawayan figure: *post-gender, ironic, intimate, utopian, partial* and *perverse*. In 1985, Donna Haraway described the cyborg as "a cybernetic organism, a hybrid of machine and organism, a creature of social reality as well as a creature of fiction. [...] The cyborg is our ontology; it gives us our politics. The cyborg is a condensed image of both imagination and material reality, the two joined centers structuring any possibility of historical transformation. [...] The main trouble with cyborgs, of course, is that they are the illegitimate offspring of militarism

and patriarchal capitalism, not to mention state socialism. But illegitimate offspring are often exceedingly unfaithful to their origins. Their fathers, after all, are inessential."<sup>2</sup> Through cyborgs, one can rid technologies of their toxic functions. They would then no longer be subject to financial and dominating mechanisms guided by *command, control, communication* and *intelligence*. Their function is no longer to surveil, manipulate, exploit, expand, exterminate or constrain, but rather to heal, to ease, to invent and to annul notions of property and borders. "I am making an argument for the cyborg as a fiction mapping our social and bodily reality and as an imaginative resource suggesting some very fruitful couplings."<sup>3</sup> The cyborg opens up an unlimited imaginary within which it is possible to construct other ways of living in the world and of making confusion and trouble.

## Alliances

Witches and cyborgs call for a rebirth, a detoxification, a structural and political metamorphosis through symbiosis and fiction. They actively participate in the decolonization of the Living (bodies, soil, oceans, forests and skies) and machines. It is now a question of associating the organic and the technological in order to not reproduce the same systems, the same networks and the same ossified schemas, but to the contrary, to invent a world where commonality, joy, desire, the integrity of each individual, hospitality, care, inclusion, dignity, vulnerability, unconditional empathy and freedom represent fundamental and unalienable political principles. The principles of a new community where the living and the non-living mingle, cooperate and hybridize. The alliance of the organic and the technological opens up pathways to emancipation vis-à-vis those systems of domination that produced binaries, minorities, "others". Witches and cyborgs are highly feminist figures who demand the end of dangerous differences, discriminations, assignations, genders, races, classes, borders, in sum: the end of oppressive and deadly violence. Whether we speak of sorcery, ecosexuality, speculative narration, cyberfeminism, Afrofuturism or other emancipatory movements, witches and cyborgs contribute to the inclusion of cultures that are no longer considered alternative, but which are truly integrated, both autonomous and relational. Witches and cyborgs are the authors of new narratives arising from collective thought – decolonial and feminist – that is joyfully freed from paralysing and murderous diktats.

1 – Reclaiming is a modern sorcery tradition, aiming to combine the Goddess movement with feminism and political activism.

2 – HARAWAY, Donna. *A Cyborg Manifesto and Other Essays*. Paris: Exil Editeurs, 2007, p.30, 31 and 33.

3 – Id. p.31.



Suzanne Treister, *ALGORITHM 2.0/98/Telephonists*, 2015-2017, crayons de couleur, crayon et aquarelle sur papier – Colour pencils, pencil and watercolour on paper.

Suzanne Treister, *ALGORITHM 2.0/36/Techno Shaman*, 2015-2017, crayons de couleur, crayon et aquarelle sur papier – Colour pencils, pencil and watercolour on paper.



QUATRIÈME DE COUVERTURE / BACK COVER

Planche botanique consacrée à la *Ruta graveolens*, plante utilisée traditionnellement pour ses vertus abortives. Cette planche est issue de l'ouvrage du botaniste et illustrateur Otto Wilhelm Thomé *Flora von Deutschland, Österreich und der Schweiz in Wort und Bild für Schule und Haus (Flora d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse en texte et en image pour l'école et la maison)*, 1885 – Botanical plate of *Ruta graveolens*, a plant traditionally used for its abortifacient properties. This plate is from the book by the botanist and illustrator Otto Wilhelm Thomé entitled *Flora von Deutschland, Österreich und der Schweiz in Wort und Bild für Schule und Haus (Flora of Germany, Austria and Switzerland in Word and Picture for School and Home)*, 1885.



